



# LA MISE A L'HERBE

## Fiche technique n°6

### LA MISE A L'HERBE

#### Les points importants

Le passage d'une alimentation hivernale à forte proportion de fourrage conservé (ensilage, foin, enrubanné) à une ration à dominante d'herbe est une étape à ne pas rater.

Une mise à l'herbe demande une grande surveillance de la part de l'éleveur et le respect de certains principes.

La mise à l'herbe est une période très attendue par l'éleveur. Si elle est mal gérée, les problèmes qui en découlent peuvent parfois avoir de lourdes conséquences.

L'herbe jeune se caractérise par :

- Sa grande richesse en eau
- Sa faible teneur en cellulose, en amidon, en magnésium et en sodium
- Sa richesse en azote soluble, sucres solubles et potassium

### REALISER UNE TRANSITION ALIMENTAIRE PROGRESSIVE

Il est indispensable de réaliser une transition alimentaire progressive, en 3 à 5 semaines. Elle a pour but d'acclimater la flore du rumen à la nouvelle ration. A chaque modification de régime alimentaire, la flore microbienne de la panse doit s'adapter. Cette modification demande environ 3 semaines pour se mettre en place. Plus la mise à l'herbe sera précoce, plus la transition alimentaire pourra être longue et progressive.

Une durée de pâturage de 2 à 3h par jour est recommandée dans un premier temps. Ne sortir les animaux que l'après-midi permet aux animaux de se remplir la panse et de profiter des premiers rayons de soleil. Parallèlement à la mise à l'herbe, une diminution progressive des concentrés azotés de la ration devra être effectuée car l'herbe est riche en azote soluble.

Il faut cependant conserver les apports de cellulose et d'amidon (foin, paille, céréales, ensilage de maïs...). Le taux d'urée du tank pour les vaches laitières est un bon indicateur : un taux d'urée élevé ne signifie pas forcément que l'apport

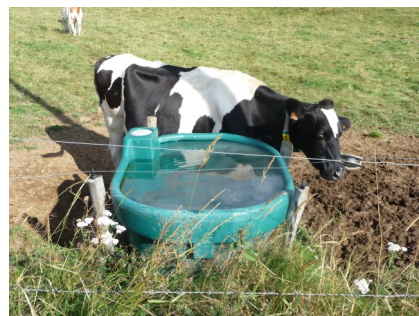
d'azote est trop élevé, mais par exemple que les apports d'énergie sont insuffisants par rapport aux apports en azote soluble.

### MEME AU PATURAGE, NE PAS OUBLIER LES FONDAMENTAUX DE L'ELEVAGE

Au bâtiment comme au pâturage, les animaux doivent disposer de sel, de fibres et d'eau dont la qualité bactériologique et chimique est connue.

La mise à disposition de foin ou de paille dans les râteliers est indispensable, même si les animaux en consomment peu. La consommation augmentera les jours de pluie. Il faut également mettre à disposition des animaux des pierres de sel blanc ou des bacs avec du sel marin en libre service.

Le GDS vous conseille de réaliser une analyse annuelle de votre eau (puits, forages, sources...). Cette analyse se fait sur 6 critères bactériologiques et 5 critères chimiques. Le Conseil général apporte une aide de 50% sur l'analyse bactériologique. Pour faire réaliser les prélèvements, contacter le Laboratoire Vétérinaire et Biologique du Puy de Dôme.



### ATTENTION A LA TETANIE D'HERBAGE !

La jeune herbe est très pauvre en magnésium. Certains facteurs peuvent favoriser la tétanie d'herbage, comme l'accélération du transit due aux apports élevés en azote soluble et au stress.

Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une fièvre de lait en début de lactation : tremblements musculaires, agitation, hypersensibilité, hyperexcitabilité, démarche hésitante jusqu'au décubitus avec convulsions.

Pour limiter les risques de tétanie d'herbage, vous pouvez apporter entre 30 et 50g de chlorure de magnésium à 47% par jour et par vache en début de la période de pâturage. Le chlorure de magnésium peut être mis dans l'eau de boisson.

### UN DEPARASITAGE RAISONNE AVEC LE VETERINAIRE TRAITANT

Le traitement antiparasitaire doit être raisonné en fonction des pâtures utilisées et de l'âge des animaux. Le but recherché vis-à-vis des strongles est d'obtenir une immunisation progressive des bovins que l'on garde pour l'élevage (femelles).

Les bovins de première année de pâture (veaux de l'année) sont les plus exposés au risque de strongyloses à cause de l'absence de défenses immunitaires. L'objectif de la prévention sera de développer chez les femelles au cours des deux premières années de pâturage une immunité forte, tout en préservant la croissance des animaux et une valorisation maximale de l'herbe. Pour les mâles, l'objectif est une croissance et une valorisation maximale de l'herbe.

Pour les vaches laitières adultes, sauf erreur de conduite les premières années, elles ne nécessitent pas de traitements

préventifs contre les strongyloses digestives. Pour les vaches allaitantes (et les taureaux), un traitement annuel au sevrage ou à la rentrée est préconisé.

La gestion du parasitisme à l'herbe repose sur des fondements scientifiques clairement établis, elle doit être adaptée à chaque élevage et à chaque éleveur, d'où la nécessité d'ajuster les protocoles de déparasitage avec l'aide de vos vétérinaires.

### **MYOPATHIE (RAIDE, MALADIE DU MUSCLE BLANC)**

La mise à l'herbe des veaux sous la mère entraîne un changement de leur alimentation par l'apport d'herbe, un changement de la composition du lait de la mère et génère du stress. On peut alors observer des carences en sélénium qui peuvent aller jusqu'à la dégénérescence musculaire. Les muscles squelettiques et/ou cardiaque sont plus ou moins gravement touchés, pouvant entraîner des raideurs musculaires et une insuffisance cardiaque généralement mortelle.

Afin de prévenir cette maladie, vous pouvez dès la naissance donner au veau un cachet de sélénium 20mg. Vous avez également la possibilité de donner des bolus de sélénium aux veaux avant la mise à l'herbe ou d'effectuer des injections de sélénium (injection douloureuse, action très brève du sélénium dans le temps par rapport à l'administration orale).

### **L'ENTEROTOXEMIE EST LE RESULTAT D'UNE TRANSITION ALIMENTAIRE MAL CONDUITE**

L'entérotoxémie est une maladie due à des germes anaérobies : les clostridies et leurs toxines. Elle se manifeste par une mort subite des animaux atteints après une très courte période de fièvre, de diarrhée, de ballonnements et de symptômes nerveux. La maladie tue généralement en moins de 24h et le traitement est souvent trop tardif pour sauver les animaux.

La maladie se développe à la faveur d'une modification de l'équilibre digestif du bovin. Une mauvaise transition alimentaire au moment de la mise à l'herbe est le risque le plus important de survenue de la maladie.

Quand le risque subsiste une vaccination est possible.

### **CHEMINS, ACCES ET SANTE DES PIEDS**

Dans l'implantation des prairies et la réalisation des découpages des parcelles, il faut bien penser aux futurs chemins et accès et les entretenir en utilisant des matériaux ne présentant pas de risques pour les pattes des animaux.

Il faut également contrôler l'empierrement et la stabilisation des accès en fin d'hiver et éviter au maximum les nids de poules ou les ornières.

C'est également l'occasion de réaliser un parage fonctionnel des onglons des postérieurs ou des 4 pieds de toutes les vaches, suivi d'un passage dans un pédiluve contenant un produit à base de sulfate de cuivre, sulfate de zinc, qui forme un film tout autour du pied (Kling-On Blue). Cette application peut être renouvelée tous les 15 jours afin d'éviter tout problème. De bons aplombs sont indispensables pour une vache au pâturage (tout comme au bâtiment d'ailleurs).



### **DESINSECTISATION**

La désinsectisation des animaux reste d'actualité. Divers produits sont à votre disposition : plaquettes auriculaires, pour-on et produits à pulvériser. Les insectes et les tiques sont vecteurs de nombreuses maladies.

Les simulies sont des moucheron qui piquent généralement les régions à peau fine, comme la mamelle, le trayon, le mufler, le scrotum. On parle généralement de nuages de moucheron piqueurs. Leurs piqûres engendrent de nombreuses petites hémorragies, d'autres insectes viennent ensuite se poser sur les lésions. Les démangeaisons sont vives et douloureuses.

Les tiques sont de gros acariens (même famille que la gale) qui possèdent des pièces buccales qui leur permettent de se fixer et de prendre leur repas sanguin. Elles peuvent transmettre la piroplasmose, la maladie de Lyme, l'éhrlichiose entre autres.

Les mouches peuvent également transmettre un grand nombre de maladies dont la kératoconjunctivite, des mammites d'été ou la thélaziose.

Il convient pour l'éleveur de désinsectiser ses animaux en fonction du risque auquel il les expose.